Cadastre de 1985, section G, parcelles 240 et 241 Cadastre de 1841, section G, parcelles 394 à 399 Coordonnées Lambert (zone 3) x = 970,47 y = 176,48

DESCRIPTION

Une enceinte polygonale (fig. 12 et 13) est en partie assemblée en moellons assisés (base de l'élévation ouest et élévation sud), et pour le reste en blocage. Elle est percée de plusieurs fenêtres à traverse ou à croisillon (fig. 14, 15 et 16). La plupart de ces baies ont un encadrement à angle vif. La partie en moellons assisés a un empattement à fruit (fig. 15) et elle est percée de meurtrières.

Des bâtiments étaient appuyés à l'intérieur de cette enceinte. Ils sont inégalement, mais dans l'ensemble très mal, conservés. Ils enferment une cour dans le sous-sol de laquelle se trouve une citerne.

Une pierre de l'angle ouest-nord-ouest de l'enceinte porte la mention :

"1712 Rep.".

Des pierres à bosse de grand format sont réemployées en plusieurs endroits autour du château, en particulier dans le parement extérieur du mur sud de parcelle 236 et dans les murs de soutènement des parcelles 238 et 239 (cf. fig. 12).

HISTORIQUE

Gréolières, dont le nom est cité depuis 1038^{25} , n'est encore en 1047 qu'une *villa*, voisine du *castellum* de Moyone, dans le patrimoine des vicomtes de Nice²⁶. Mais dès 1070, un membre de cette famille en porte le nom et ses héritiers sont mentionnés jusque dans le courant du XIIe siècle²⁷. A cette époque le château existe donc ; il est mentionné explicitement en 1079^{28} . On peut se demander si cette première forteresse

^{25.} G. DOUBLET, Recueil..., n° XXIX, p. 30

^{26.} B. GUERARD, Cartulaire de l'Abbaye de Saint-Victor de Marseille, vol. 2, n° 788, p. 140

^{27.} J.-A. DURBEC, "Les villes et les villages... Gréolières", p. 147

^{28. &}quot;castrum Graulerias" (B. GUERARD, Cartulaire..., vol. 2, n° 843, p. 219)

occupait le site de Hautes ou de Basses Gréolières ; il a été montré qu'il s'agit de Basses Gréolières²⁹.

En lutte contre l'aristocratie de Provence orientale, à laquelle appartient la famille des vicomtes de Nice, le comte de Provence assiège le château de Gréolières puis s'en empare, vers 1230 ; c'est à cette occasion qu'est construit le château de Hautes Gréolières. Il le donne ensuite, en 1235, à Romée de Villeneuve³⁰. Le château reste entre les mains des descendants de celui-ci, les seigneurs de Vence, jusqu'à la Révolution³¹.

Une fouille archéologique a montré que le site a été profondément remanié vers la fin du XIVe siècle³². Ceci est à mettre en relation avec les troubles qui agitent alors la Provence orientale et qui sont d'abord liés à la Guerre de Cent Ans, puis à la succession de la reine Jeanne. Mais durant cette même période plusieurs actes sont signés dans ce château par les Villeneuve, par ailleurs seigneurs de Vence, qui semblent donc y résider assez régulièrement: 1376, 1386, 1449³³. Quelle que soit l'origine des travaux, résidence seigneuriale ou opérations militaires, c'est de cette époque que date l'essentiel de la construction assisée avec meurtrières et fruit à la base des murs.

Nous savons qu'en 1570 l'un des barons de Vence, Claude de Villeneuve, est protestant³⁴. En 1592 l'évêque de Vence, Guillaume Le Blanc, écrit au fils de ce dernier, qui s'est réfugié à Gréolières, pour l'engager à rentrer dans le sein de l'Eglise catholique³⁵. Quelle que soit, une fois de plus, l'origine des travaux, résidence seigneuriale ou opérations militaires liées aux Guerres de Religion, c'est de cette époque que date l'essentiel des remaniements modernes.

Les derniers travaux antérieurs à la Révolution, en 1712, semblent de moindre portée.

32. J.-Cl. POTEUR, Le château de Gréolières Basses...

^{29.} J.-Cl. Poteur, Le château de Gréolières Basses...; J.-Cl. Poteur, Archéologie..., vol. 3, p. 370; J.-Cl. Poteur et Ch.-L. Salch, Les trois châteaux de Gréolières, p. 13

^{30.} E. DE JUIGNE DE LASSIGNY, Histoire de la maison de Villeneuve..., vol. II, p. 5

^{31.} Ibidem, passim

^{33.} E. DE JUIGNE DE LASSIGNY, Histoire de la maison de Villeneuve..., vol. II, p. 63, vol. I, p. 68 et vol. I, p. 109

^{34.} *Ibidem*, vol. II, p. 249

^{35.} Ibidem, vol. II, p. 290

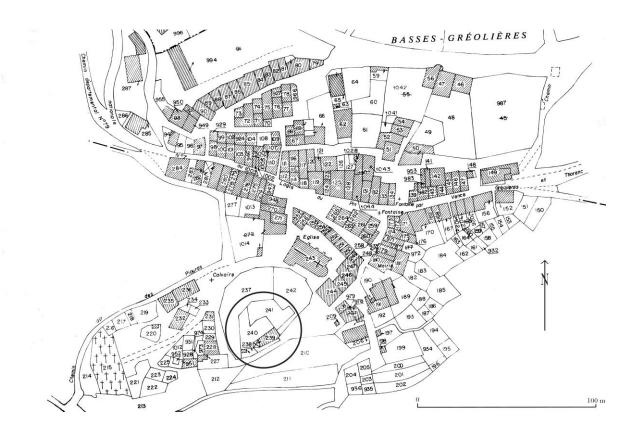


Fig. 12. Plan de situation (parcellaire cadastral de 1985, section G)



Fig. 13. Vue d'ensemble depuis le nord-ouest © Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994 Référence : 17Fi5300



Fig. 14. Elévation ouest, vue depuis l'ouest © Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, J.-Cl. Poteur, 1991 Référence : 17Fi0969



Fig. 15. Elévation sud, vue depuis le sud-est © Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, J.-Cl. Poteur, 1991 Référence : 17Fi0967



Fig. 16. Elévation sud, détail : une fenêtre © Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, J.-Cl. Poteur, 1991 Référence : 17Fi0964